



Brèves économiques pour le Mexique, l'Amérique centrale et les Caraïbes

Semaine du 17 septembre au 23 septembre 2020

Mexique

2019 – PIB : 1258 Mds USD | Pop : 127 M hbts

COVID-19

A la fin de la journée du 2 septembre, le Mexique enregistrait 74 949 décès en raison de l'épidémie de COVID-19, soit +4,1 % de décès supplémentaires en une semaine. 710 049 cas confirmés ont été enregistrés (+4,3 % en une semaine).

Finances publiques

Pour le quatrième mois consécutifs, le ministère des finances a annoncé que le prix des carburants (essence Magna et Premium, ainsi que diesel) ne serait pas subventionné. La semaine dernière le ministère des finances a également annoncé une taxe complémentaire qui sera applicable aux redevances déjà existantes sur la production et les services (IEPS) de carburants lorsque le prix du carburant est bas. La baisse des prix et de la demande de pétrole, et donc des recettes fiscales du gouvernement dans le contexte de la COVID-19, a conduit le ministère des finances à intégrer des instruments contra-cycliques au régime fiscal des IEPS.

La Secretaria de Hacienda (SHCP) a mené le 17 septembre une opération de gestion de passifs visant à améliorer le profil de maturité de la dette du gouvernement fédéral à long terme. L'opération a consisté en deux transactions : d'une part le rachat de titres de dette publique, lors de laquelle la dette a été annulée par un rachat de titres Udibonos au taux d'intérêt du marché avec des échéances entre 2035, 2040 et 2046 pour un montant de 1,889 Mds UDIS ; d'autre part le placement de titres d'Etat pour 1,887 Mds UDIS arrivant à échéance en 2050.

Le président Andres Manuel Lopez Obrador (AMLO) a de nouveau exclu mardi que l'administration fédérale contractera de la dette supplémentaire pour contrer les effets de la pandémie. Cette possibilité d'endettement supplémentaire serait uniquement envisagée dans le cas d'une deuxième vague de COVID-19, conduisant à un reconfinement du pays.

Selon l'agence de notation Standard & Poors (S&Ps), Pemex représente le principal risque fiscal pour le pays et pourrait affecter la qualité du crédit du souverain mexicain. Les perspectives négatives établies par S&Ps pour le pays reflètent notamment la faible assiette fiscale non pétrolière du pays, et les risques et pressions fiscales associés à la compagnie pétrolière.

Economie

L'offre et la demande mondiale de biens et services mexicains a chuté de 21,6% au deuxième trimestre de l'année, selon l'Inegi. Du côté de l'offre, le PIB a chuté de 18,7% g.a. au T2 2020, tandis que les importations ont chuté de 29,7% d'avril à juin. Du côté de la demande, la formation brute de capital fixe s'est contractée de 34% g.a., tandis que les exportations de biens et de services ont enregistré une baisse de 31,1% au cours du T2 2020. De plus, la consommation privée a chuté de 20,6% et la consommation publique a quant à elle progressé de 2,4%.

Les recettes du secteur des services ont augmenté de 4,9% en juillet. Ceci met fin à neuf mois consécutifs de baisse selon les données de l'Inegi. Parmi les secteurs qui ont dynamisé la reprise se trouvent notamment les loisirs, la culture, les sports, avec une progression de 71,2% par rapport au mois précédent. Les services de santé et d'assistance sociale ont également augmenté de 18,1%, tandis que les services de logement temporaire et de préparation de nourriture et de boissons ont crû de 11,4%.

Le personnel employé dans l'industrie manufacturière a baissé de 4,7% g.a. en juillet, selon l'Inegi. L'indicateur cumule onze mois négatifs consécutifs en comparaison annuelle. Les heures travaillées ont également diminué de 9,8% : la plus forte baisse a été observée dans les entreprises liées aux intrants textiles et au finissage des textiles, au tannage et au finissage du cuir et des fourrures, ainsi qu'à la fabrication de produits en cuir et de vêtements. Les salaires réels moyens dans les industries manufacturières ont toutefois augmenté de 0,9% g.a. en juillet.

L'épargne a baissé de 22,8% au deuxième trimestre de l'année par rapport à la période précédente (-32,2%). Elle totalise donc 3 700 Mds MXN et participe à hauteur de 18,4% au PIB du pays, selon l'Inegi. Il s'agit de la plus forte baisse depuis 1993.

L'investissement privé dans la formation brute de capital fixe au Mexique a enregistré sa plus forte baisse en 25 ans au cours du T2 2020, en raison de la crise économique et sanitaire provoquée par la COVID-19. Selon les chiffres de l'Inegi, l'indicateur a baissé de 33,2% d'avril à juin par rapport au trimestre précédent. Il cumule ainsi cinq trimestres négatifs consécutifs, notamment en raison d'un manque de certitude dans les politiques gouvernementales qui n'ont pas respecté les accords d'investissement qui étaient envisagés, selon Miguel Gonzalez, professeur à l'Université nationale autonome du Mexique.

Les analystes de Citibanamex estiment que l'inflation finira l'année 2020 à 3,84% et qu'elle s'établira à 3,55% pour 2021. L'inflation pour la première moitié de septembre serait de 4,1%, s'éloignant ainsi de la fourchette cible de Banxico de 3% (+/- 1%), ce qui a conduit les analystes à réviser leur estimations pour l'année.

Alors qu'il s'était apprécié la semaine dernière, le peso mexicain a perdu lundi 21 septembre 2,17% de sa valeur face à l'USD. Suite à l'annonce des nouveaux chiffres américains et européens de la COVID-19 (en augmentation), on observe un retour de l'aversion au risque sur les marchés financiers qui font se déprécier la plupart des

monnaies face à l'USD. La monnaie mexicaine est la deuxième plus dépréciée après celle de l'Afrique du Sud.

Le prix du pétrole mexicain a perdu environ 4% lundi suite au retour des exportations libyennes sur le marché, alors que de nouvelles mesures de confinement sont remises en place dans de nombreux pays. Les exportations du mixe mexicain s'échangeaient alors à 37,26 USD/barils.

Entreprises et grands contrats

La compagnie pétrolière PEMEX anticipe une forte réduction des exportations de son pétrole brut lourd (Maya) au cours des trois prochaines années. Alors même que la société doit faire face aux défis de la baisse de la production et de la fourniture de pétrole brut à une nouvelle raffinerie controversée de 8 Mds USD promise par le président AMLO, PEMEX s'attend à une baisse de 70% des exportations du Maya entre 2021 et 2023.

L'entrepreneur américain en charge de la raffinerie Dos Bocas a abandonné son contrat. Après que l'institut mexicain du pétrole (IMP) ait lancé un appel à un consultant externe pour évaluer les progrès et les risques de la nouvelle raffinerie de PEMEX à Dos Bocas, l'un des quatre entrepreneurs en charge des travaux de constructions, la société américaine Kellogg Brown and Root (KRB), a abandonné ses travaux sur les lots 4 et 6 du projet car il n'est pas parvenu à un accord avec l'autorité Sener sur l'augmentation du budget par rapport au budget d'origine. Il sera remplacé par la société Techint, enquêtée pour le paiement présumé de pots-de-vin liés à Odebrecht au Brésil.

Aeroméxico a reçu l'autorisation d'initier un accord avec des entreprises qui louent des avions à l'heure. Cette démarche s'inscrit dans une stratégie de restructuration financière du groupe face à l'impact de la pandémie de COVID-19 et devrait lui permettre de modifier sa structure de coûts de locations mensuels et de générer des économies importantes. L'accord sera signé avec 27 sociétés locatrices d'avions et comprendra une couverture de 82 avions et 14 moteurs de rechange.

Le gouvernement de l'Etat de Nuevo Leon va lancer la semaine prochaine un nouvel appel d'offres pour la billettique de Metrorrey (Metro de Monterrey). Il s'agirait pour Metrorrey de louer l'ensemble des équipements pour les trois lignes du métro, jusqu'en février 2028.

Le projet de train suburbain qui unirait l'aéroport de Monterrey, situé au nord-est de l'agglomération, à l'autre extrémité de la zone métropolitaine, semble gagner en crédibilité et pourrait s'imposer comme la grande priorité des prochaines décennies en matière d'infrastructures. Son coût s'élèverait à 22 Mds de pesos et il couvrirait un trajet de 62 km. Le ministère mexicain de transports (SCT) a alloué au Gouvernement de l'Etat du Nuevo Leon des fonds fédéraux pour le financement d'études de faisabilité, qui sont en cours.

Indicateur	Variation hebdomadaire	Variation sur un an glissant	Niveau du 23/09/2020
Bourse (IPC)	-1,76%	-16,19%	35 829,58 points
Taux de change USD/Peso	+6,6%	+16,08 %	22,40 USD/MXN
Taux de change Euro/Peso	+5,41 %	+22,49%	26,13 EUR/MXN
Prix du baril mexicain	+3,77%	-37%	37,44 USD/Barils

AMERIQUE CENTRALE

2019 – PIB : 271 Mds USD | Pop : 49 M hbts

Pays	Nombre de cas de COVID-19
	Nombre de décès liés au COVID-19
<i>Données officielles au 23 septembre 2020</i>	
Costa Rica	68 059 (+14,3% sur la semaine) <i>Décès : 781</i>
Guatemala	87 442 (+5,4% sur la semaine) <i>Décès : 3 154</i>
Honduras	69 660 (+4,3% sur la semaine) <i>Décès : 2 222</i>
Nicaragua	5 073 (+2,3% sur la semaine) <i>Décès : 149</i>
Panama	107 990 (+4,4% sur la semaine) <i>Décès : 2 291</i>
Salvador	27 954 (+2,9% sur la semaine) <i>Décès : 819</i>

Costa Rica

2019 – PIB : 61,7 Mds USD | Pop : 5 M hbts

Le gouvernement costaricien va présenter un plan d'ajustement structurel au FMI avec une augmentation des impôts (sur le revenu, taxe foncière) afin d'obtenir un financement de 2,250 Mds USD. L'objectif du gouvernement est de réduire la dette publique à 50% du PIB d'ici 2034 (contre 80,5% du PIB estimé pour 2021 suite à la crise sanitaire).

Guatemala

2019 – PIB : 76,7 Mds USD | Pop : 16,6 M hbts

L'activité économique atteint 80% de son niveau pré-crise dans tous les secteurs, selon les différentes fédérations professionnelles. Ce niveau de 80% prévaut en septembre pour les secteurs du commerce et de la santé (hors Covid), le secteur de la construction enregistrant pour sa part un taux d'activité de 89%, de 95% pour l'industrie manufacturière et de 100% pour les secteurs telecom, transport de marchandises ou agriculture.

Les transactions bancaires ont progressé de 34,5 % au 2e trimestre en g.t., selon la Superintendance des banques, à près de 18 M de transactions représentant 17,5 Mds GTQ. Cette hausse a notamment été tirée par les virements, en doublement sur un trimestre.

Les exportations pharmaceutiques ont progressé de 10% au 1er semestre en g.a., selon Agexport, à 129 MUSD. Le secteur représente 8.000 emplois directs et 60.000 indirects.

Honduras

2019 – PIB : 25 Mds USD | Pop : 9,7 M hbts

Le gouvernement présente un PLF 2021 en baisse de 1%, à 288 Mds HNL. Sur ce total, 24 Mds HNL (974 MUSD) seront destinés à la réactivation économique (50% en infrastructures productives, 39% en infrastructures sociales, 7% pour le secteur énergétique et 4% pour la modernisation de l'Etat).

Panama

2019 – PIB : 66,8 Mds USD | Pop : 4,2 M hbts

Malgré la crise engendrée par la COVID-19, l'administrateur du canal de Panama, Ricaurte Vásquez, anticipe des revenus de l'ordre de 3,308 Mds USD pour 2021 et des contributions au Trésor national de 1,760 Mds USD. Ces estimations sont basées sur un budget pour 2021 de l'ordre de 3,308 Mds USD.

Le Conseil d'administration du Fonds souverain de Panama a autorisé le retrait de 20 M USD par le Ministère de l'Économie et des Finances (MEF), afin de financer l'achat de vaccins.

Salvador

2018 – PIB : 26 Mds USD | Pop : 6,6 M hbts

Le président de la Banque centrale, Nicolás Alfredo Martínez, a démissionné. Ce geste intervient quelques jours après qu'il eut été auditionné par une commission spéciale

de l'Assemblée législative concernant des prêts demandés à la Banque centrale par le gouvernement dans le contexte de la pandémie.

Les remesas poursuivent leur rebond, à 559 MUSD en août. Ce chiffre mensuel, le plus haut de l'année, constitue le 3e mois consécutif de hausse (et +18,7% en g.a.), après un point bas en avril à 287 MUSD.

CARAÏBES

2019 – PIB : 213 Mds USD | Pop : 36 M hbts

Pays	Nombre de cas de COVID-19
	Nombre de décès liés au COVID-19
	<i>Données officielles au 23 septembre 2020</i>
République dominicaine	109 739 (+3,9%) Décès : 2 074
Haïti	8 646 (+1,2%) Décès : 225
Jamaïque	5 395 (+29,6%) Décès : 76
Cuba	5 270 (+8,1%) Décès : 118

Cuba

2018 – PIB: 100 Mds USD | Pop : 11,3 M hbts

Les chiffres de l'emploi à Cuba : d'après les statistiques du ministère du Travail et de la Sécurité Sociale, Cuba enregistrait, fin 2019, **4,5 millions** de personnes exerçant une activité professionnelle pour un taux d'activité des personnes en âge de travailler de 65,2%. Sur ce total, **1,5 millions** (30%) travaillent dans le secteur non étatique, comprenant les coopératives et les *cuentapropistas* (auto-entrepreneurs sans personnalité juridique). Ces derniers représenteraient **617 000 personnes**, soit 41% du secteur non étatique. Les principaux secteurs pourvoyeurs d'emplois sont l'agriculture, l'élevage et la sylviculture (792 400), la santé publique et l'assistance sociale (506 800), le commerce et la réparation d'effets personnels (480 700) et l'éducation (475 600). Avec un **taux de chômage officiel de 1,3%**, le nombre de chômeurs s'élève à **57 100 personnes**, soit une diminution de 33,8% par rapport à 2018. Cependant, une partie de la population référencée comme apte à travailler mais sans occupation n'est pas incluse dans la population active, sans qu'aucun chiffre ne soit pour l'instant publié. Ce phénomène reflète le poids du secteur informel à Cuba et dont le faible niveau des salaires dans le secteur étatique constitue le principal facteur explicatif. En effet, le salaire mensuel dans le secteur étatique s'élevait à 879 CUP en 2019, équivalent à un peu plus de 35 USD.

Nouvelle entreprise mixte dans le secteur de la construction : la création de l'entreprise mixte Winpera SA, fruit de la coopération entre la société espagnole Winkler Panamericana et la société cubaine Prodimac SA, a été annoncée le 16 septembre dernier. La nouvelle *joint-venture* aura pour objectif la production de systèmes d'imperméabilisation à Cuba et devrait favoriser la substitution de près de 80% des importations de ce produit. Winkler Panamerican était déjà présente sur le marché cubain depuis plus de 10 ans.

République dominicaine

2019 – PIB : 88,9 Mds USD | Pop : 10,7 M hbts

Le président de la république Luis ABINADER a inauguré une station de traitement des eaux à Las Terrenas. La construction de cet ouvrage de 800 M DOP avait été suspendue entre 2013 et 2018. Afin de garantir la transparence, les travaux ont fait l'objet d'un audit du PNUD. Le président a indiqué qu'il donnera suite aux travaux d'un montant cumulé de 1,5 Mds DOP pour la construction de stations de traitement des eaux qui sont aujourd'hui suspendues.

Les producteurs agricoles de chaque province du pays disposeront en moyenne de 200 M DOP en financement à taux zéro, sur une enveloppe totale de 5 Mds DOP mise à disposition pour relancer l'économie rurale. Ce programme est ouvert à tout producteur agricole qui possède, loue ou cède des terres. Sa mise en œuvre devrait durer 6 mois.

La république dominicaine a placé 3,8 Mds USD d'obligations sur le marché. Cette émission obligataire se décompose en deux maturités : d'une part 1,8 Md USD sur 12 ans à 4,875% ; et d'autre part 1,7 Md USD sur 40 ans à 6,25 %. Cette opération a été un succès puisque les obligations ont été souscrites à hauteur de 2,5 fois le montant demandé, signalant un appétit des investisseurs pour la dette du pays qui offre une rémunération relativement attractive.

Haïti

2019 – PIB : 8, 499 Mds USD | Pop : 11,3 M hbts

Le gouvernement et le secteur privé se sont accordés sur l'affichage des prix des produits en gourde haïtienne. Ce mardi 22 septembre, le premier ministre Joseph Jouthe a signé le protocole qui vise à stabiliser le taux de change et créer des conditions acceptables pour le secteur privé et les consommateurs. Parallèlement, le gouvernement a pris l'engagement de contrôler les dépenses publiques en vue de limiter le financement monétaire et le déficit budgétaire qui est l'une des sources d'instabilité du taux de change.